

curiosité fixent l'Europe entière sur les opérations de la guerre & de la Politique. Des maux présents la rendent presque indifférente sur les arts de la paix qui se montrent à elle dans le lointain. Dans la défiance où les Etats sont les uns des autres pendant la guerre, les relations les plus innocentes sont suspectes, & elles sont dispendieuses parce qu'elles ne sont pas sans péril. Pour peu qu'on fasse attention à ces desavantages, on n'admettra à quelques mois d'épreuve avant que de me juger en rigueur.

Je tâche, dans les deux premiers Cahiers, de rassembler toutes les notions préliminaires des sujets assignés aux cinq premiers Chapitres. C'est un sommaire de l'Histoire de ces trois dernières années, une idée générale de la crise dont l'Europe est affligée. Comment marquer avec justesse la progression des Arts, si on ne fixe pas le point d'où l'on part pour la suivre ? La Politique, le Militaire, le Commerce & les Finances des Etats ont dans ces trois dernières années la raison de leurs opérations présentes & futures: L'Histoire de la Justice distributive demande pour introduction un état de ses principaux Tribunaux. Les deux premiers *Mercures* ne seront que des discours Historiques sur la marche des différens Départemens du Gouvernement & de la Société vers leur manière d'exister actuelle.

On ose se promettre pour cet Ouvrage périodique une durée égale à celle des plus heureux de ce genre ; & il est considéré, comme un édifice qui ne parvient point à une grande élévation, s'il n'a de bons fondemens.

Voici l'Avertissement pour le *Journal du Commerce.*

On est convenu depuis long-tems que la multiplicité instructive & amusante des Journaux Littéraires est nécessaire pour entretenir le goût des Sciences & la culture de l'esprit. Un Journal de Commerce, qui embrasse un détail d'objets qui n'entrent point dans le plan des autres Journaux, peut offrir une instruction, peut-être moins agréable, mais d'une utilité aussi sensible.

Le Commerce est le premier objet que la nature